

Yves Guyot, Cadranier – Gnomoniste à Thiers, Puy de Dôme

A le plaisir de vous accueillir sur son stand, n° 174
le Vendredi 16 octobre à 10H 30, pour découvrir le
cadran solaire qu'il a créé pour le château de Courson.

*avec la sympathique complicité
de Cécile Lopoyade et d'Anne Morlet*

- en présence de Monsieur Philippe Sauvageot , Vice-président de la « Commission Nationale des Cadrans Solaires, Paris 16 ».
- et de Monsieur Olivier Choppin de Janvry, Président des « Amis de Courson ».

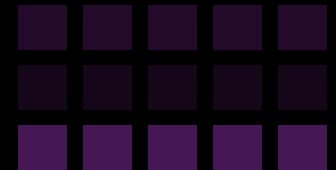
Ce diaporama avance au click

Le Château de Courson

Une histoire de temps

Il y a quelques années, sur les conseils de Philippe Sauvageot* , de Vaugrigneuse, village voisin de Courson- Monteloup, j'ai postulé pour participer aux Journées des Plantes.

Quelle bonne idée as t'il eue ! Sympathie, accueil, contacts, retombées...y sont toujours de mise.



Mais, dans ce magnifique domaine, marqué par l'histoire, il manquait un compteur de temps. Un temps vrai, philosophique, scientifique, rythmé par le bon vouloir de l'astre divin.

Ainsi, en remerciements, et pour laisser une empreinte chaleureuse de mes passages, j'ai décidé de réaliser et d'offrir à Hélène et Patrice Fustier, ce compteur de temps : un cadran solaire de précision, personnalisé aux armes du Duc de Padoue et des Caraman (ancêtres d'Hélène Fustier / de Nervaux-Loÿs).

Un cadran solaire horizontal à placer dans le parc pour le plus grand plaisir des propriétaires, des Amis de Courson et des visiteurs.

* *Vice-président de la Commission Nationale des Cadrans Solaires*

Le Château de Courson

Bref historique

(source : Dany Sautot)

[...Le Château et le Parc de Courson

COURSON retrace l'exceptionnelle histoire d'un domaine animé, depuis le XVIIème siècle à la recherche du parfait équilibre entre architecture et art paysager. A l'origine résidence d'une grande lignée de parlementaires, les Lamoignon, COURSON appartient depuis le XVIIIème siècle à la même famille, notamment illustrée par un cousin issu de germain de Napoléon 1er : le duc de Padoue. Demeure ouverte et lumineuse, le Château s'insère naturellement au cœur de la quiétude du parc dont les essences témoignent de la passion des différents propriétaires pour les arts du jardin et de la botanique

Le Château des Lamoignon et des ducs de Padoue

Le château du XVIIème siècle érigé par Nicolas de Lamoignon évoque les célèbres modèles qui vont de Rosny, demeure de Sully, jusqu'au premier Versailles.

Au XIXème siècle, Jean-Thomas Arrighi de Casanova, duc de Padoue, confie à Berthault, élève de Bellanger, dessinateur des jardins de l'Impératrice Joséphine, le soin de transformer le jardin "à la française" en un parc paysager qui s'ouvre sur la campagne environnante.

Le Domaine des Caraman et des Nervaux-Loÿs

Transmis successivement à la famille de Caraman à la fin du XIXème siècle, puis aux Nervaux-Loÿs, COURSON est toujours l'objet de l'attention passionnée d'une famille, qui s'attache à faire vivre le Domaine toute l'année.

Le Domaine de Courson et les Journées des Plantes

La rencontre en 1980 des propriétaires de Courson avec le paysagiste Timothy Vaughan va contribuer au réveil du Parc pendant que les premiers signes précurseurs d'un regain d'intérêt pour les plantes et les jardins apparaissent en France.

En 1982, l'Association des Parcs Botaniques de France propose à COURSON d'accueillir leur rendez-vous annuel, au cours duquel ses membres ont pris l'habitude de s'échanger leurs plantes. Au cours de l'automne 1983, une dizaine de professionnels se retrouve à COURSON pour proposer leurs plantes à la vente: les Journées des Plantes sont lancées ; année après année, la réunion attire un nombre croissant d'exposants et de visiteurs deux fois par an, en automne et au printemps C'est en 1975 que les premiers signes précurseurs d'un regain d'intérêt pour les plantes et les jardins apparaissent en France avec une série de démarches isolées et parallèles. Ainsi, des responsables de jardins et parcs privés — dont ceux de COURSON — manifestent la volonté de s'ouvrir au public. L'urgence est alors d'entreprendre la restauration de ces parcs et jardins. A COURSON, la rencontre en 1980 avec le paysagiste Timothy Vaughan va contribuer au réveil du Parc.

lire la suite sur : <http://www.domaine-de-courson.fr>

Le cadran solaire



Ici en cours de réalisation

Les armoiries



En haut celles du Duc de Padoue (Arrighi de Casanova) :
Écartelé aux 1 et 4, d'argent, à la croix treillissée d'azur. Aux 2 et 3, d'or au sphinx égyptien, portant en barre un étendard turc à trois queues de cheval, le tout de sable, posé sur une base de gueules; au chef de l'écu, des ducs de l'Empire Français, c'est-à-dire de gueules semé d'étoiles d'argent

En bas, celles des de Caraman.

D'azur à la bande d'or accompagnée en chef d'une demi-fleur de lys florencée d'argent défailiante à dextre et côtoyée de trois roses de même en pointe.



La devise



La devise des Caraman :
« La pitié réjouit »

Le Style



Il est scellé au plomb, dans la plus pure tradition des cadrans du XVIII^{ème} siècle.

En effet, le plomb, malléable permet un calage aisé du style par « matage ».

Le style est en laiton massif en forme de demi-fleur de Lys, rappelant le blason des Caraman. Son angle a été soigneusement calculé pour la latitude du Château de Courson .



Le cadran fini



Particularités du cadran



Ce cadran est un véritable instrument de mesure du temps. Il a été spécialement calculé pour le château de Courson (longitude : 2° 08' 48" Est ; Latitude : 48° 36' 03" Nord).

C'est un cadran « horizontal » qui sera placé sur un piédestal dans le parc, le plan du style passant par le méridien du lieu (axe Nord Sud Géographique).

Il est en pierre non gélive de Saint Maximin (Oise), de dimensions 50 x 50 cm épaisseur 3 cm.

Toutes les gravures ont été réalisées à la main, aux ciseaux à pierre, suivant les règles de l'art.

Il sera répertorié auprès de la Commission Nationale des Cadran Solaires, branche de la Société Astronomique de France.

L'ombre du style, projetée sous forme de ½ fleur de Lys, tourne dans le sens des aiguilles d'une montre.

Les heures du matin sont marquées en chiffres romains, celles du soir en chiffres arabes.

Les courbes gravées, représentent des évènements particuliers de la vie de Patrice et Hélène Fustier, propriétaires du Château.

Ainsi l'extrémité de l'ombre de la ½ fleur de Lys parcourra la courbe marquée « P », chaque année, le jour de l'anniversaire de naissance de Patrice.

La courbe « H-P » marquera l'anniversaire de mariage d'Hélène et Patrice.

La courbe H, marquera l'anniversaire de naissance d'Hélène.

Yves GUYOT ?

Yves GUYOT est ancien technicien de Bureau d' Études en Génie Chimique et Alimentaire.
Il a créé sa société « A la bonne Heure » il y a quinze ans, suite à une restructuration économique.
Pour lui, un nouveau métier, à la fois scientifique et artistique.

A ce jour, il a créé près de 1500 cadrans solaires, tous différents, dans tous pays (Japon USA, Europe, pays arabes...) et a été de nombreuses fois récompensé :

- 2005**
Grand Prix de Courson (91) « Art autour du Jardin » (présentation d'une sphère armillaire)
- 2002**
« Net d'Or » des pages Perso de Wanadoo France Télécom pour la création du site <http://www.cadrans-solaires-yves-guyot.com>
- 2001**
Coup de cœur au concours « Communication Auvergne du 2Cia »
- 1999**
Prix National des Métiers d'Art et Artisans de l'an 2000 (concours Dunhill Prestige International Paris)
Prix régional des Métiers d'Art et Artisans de l'an 2000 (concours Dunhill Prestige International Paris)
Prix Régional des Métiers de tradition - SEMA Paris
Prix départemental des Métiers de Tradition - SEMA Paris
Prix de la Reconnaissance Artisanale aux Artisanales Nationales de Chartres
Prix de la Dynamique Artisanale de la Banque Populaire du Massif Central
- 1998**
Prix spécial du Jury aux Artisanales Nationales de Chartres
- 1995**
Premier Prix du travail manuel du Rotary Club de Thiers
- 1994**
Lauréat régional du concours « Créez votre entreprise en Auvergne »
Premier Prix départemental du Challenge « Initiative et Innovation » du Conseil Général du Puy de Dôme.